

**Intervention de M. Ghislain D’Hoop,  
Ambassadeur et Représentant Permanent de la Belgique auprès de  
l'Organisation des Nations Unies à Vienne,  
à l'occasion de la 64<sup>ème</sup> session du Comité Plénier de l’UNCOPUOS**

Point 4 de l’ordre du jour

Débat général

Monsieur le Président,

Ma Délégation se félicite de vous voir présider cette session du Comité plénier. Nous souhaitons vous apporter tout notre soutien dans la conduite de nos discussions, en particulier au vu des circonstances qui, encore une fois, affectent le déroulement normal de nos travaux.

Ma Délégation souhaite également remercier le bureau du Comité, ainsi que la Directrice du Bureau des Nations Unies pour les Affaires spatiales, ses collaboratrices et ses collaborateurs, pour l'organisation de cette session dans les circonstances difficiles que nous connaissons.

La Délégation belge s'inscrit pleinement dans la déclaration faite par le distingué représentant de l'Union européenne.

Monsieur le Président,

Fin juin 2021, la Belgique a immatriculé son 36<sup>ème</sup> objet spatial en 7 ans. Nous félicitons la société AEROSPACELAB pour le lancement du satellite ARTHUR-1. Cette mission est la première mission entièrement commerciale menée par l'industrie belge. La multiplication des utilisations de l'espace par des acteurs nouveaux est une réalité que les gouvernements doivent appréhender. La régulation des activités spatiales doit encourager les nouvelles solutions technologiques visant à assurer la durabilité de cette ressource commune qu'est l'espace.

Nous vivons une période troublante. En tant qu'humains, notre rapport à la nature est profondément remis en question. Durant cet été 2021, sur fond de pandémie mondiale, nous avons fait face à des catastrophes naturelles principalement liées au changement climatique, dont certaines ont durement touché la Belgique et d'autres pays en Europe ou sur d'autres continents. Ces catastrophes, inondations, incendies, nous rappellent notre fragilité.

La technologie, notamment celle liée aux utilisations de l'espace, ne résoudra pas tout. Elle peut nous aider, mais ne remplacera pas les efforts qui sont attendus de nous en termes de rationalisation et en termes d'adaptation. Dans ce contexte, la mission de l'UNCOPUOS doit intégrer la sensibilisation et l'information des femmes et des hommes, citoyens ou décideurs politiques, au sujet des résultats de la recherche scientifique et des moyens technologiques que nous fournissent les systèmes spatiaux.

Il est des sujets à l'ordre du jour de notre agenda dans le cadre desquels la réflexion urgente sur notre avenir immédiat ou plus lointain peut se tenir et porter ses fruits. Je pense bien sûr à l'Espace pour le Développement durable, à la Viabilité à long terme des activités spatiale, dans le cadre de laquelle nous espérons voir développer et mettre en œuvre les lignes directrices déjà adoptées, mais aussi aux Ressources spatiales et aux cadres de coopération scientifique et technique entre nations.

Ma Délégation a déjà eu l'occasion de formuler, à plusieurs reprises, ses attentes sur ces différentes thématiques. Nous espérons notamment que cette session du Comité plénier sera l'occasion d'aboutir à la constitution effective d'un groupe de travail sur les Ressources spatiales afin de lui permettre de tenir sa première réunion en 2022.

Monsieur le Président,

La lutte contre pandémie et celle contre les effets du changement climatique sont des défis de nature différente, mais qui ont en commun leur urgence. Un autre de leurs points communs est de générer une culture globale, universelle, puisqu'ils s'imposent à chaque citoyenne et citoyen de cette planète. Ils sont devenus parties intégrantes de notre vie quotidienne. C'est au cœur de cette culture globale que nous devons repenser le rôle de l'UNCOPUOS comme un lieu de coopération, de dialogue et d'échange.

Ces dernières années, l'espace a été trop souvent considéré comme un enjeu purement national, du point de vue de la sécurité et des intérêts financiers. L'espace est bien plus que cela. Nous devons retrouver l'esprit de cette communauté spatiale humaniste, visionnaire et pragmatique, qui a animé l'UNCOPUOS durant plusieurs décennies.

Le rôle du Comité plénier, et donc des Etats membres et des observateurs, dans cette restauration est déterminant. Nous encourageons le Bureau des Nations Unies pour les Affaires spatiales, ainsi que les gouvernements et agence spatiales des Etats membres, à diversifier les initiatives autour des travaux de l'UNCOPUOS afin d'y associer les acteurs publics et privés, gouvernementaux et non-gouvernementaux, scientifiques, industriels et utilisateurs, pour réfléchir aux réponses que l'espace peut offrir aux défis climatiques, environnementaux, sanitaires ou socio-économiques que sont, que nous le souhaitons ou non, devenus notre patrimoine commun.

Je vous remercie.